

Tribune : Moins de clashes, plus d'idées : ce que la politique ne dit pas encore.

Par Jean-Claude Agbobada Yevi

Au Bénin, la parole politique occupe une place centrale dans la vie publique et médiatique. Pourtant, cette parole se concentre souvent sur des questions récurrentes : rivalités entre acteurs, accusations judiciaires, alliances mouvantes. Ces débats passionnent, mais ils tendent à occulter d'autres sujets tout aussi essentiels, sinon plus, pour l'avenir du pays.

Du point de vue spécialiste en communication interculturelle, je remarque que cette focalisation traduit une culture politique fortement marquée par des *modes de communication verticaux et conflictuels*. Le discours politique est souvent perçu comme un affrontement à dominante binaire, où la priorité est donnée à la stratégie électorale et à la gestion des crises, au détriment d'une communication constructive, pédagogique et inclusive.

Or, dans une société aussi diverse que la nôtre où cohabitent multiples langues, cultures, identités, et réalités socio-économiques, il est crucial d'élargir la palette des sujets abordés et d'adapter la communication politique pour qu'elle parle à tous.

Des enjeux fondamentaux absents du débat

Des thématiques majeures telles que le changement climatique, l'industrialisation, l'innovation numérique, la réforme éducative, la gestion durable des ressources naturelles ou encore la gouvernance locale sont trop peu présentes dans les discours politiques. Ces enjeux ne sont pas des abstractions lointaines, ils ont des impacts directs sur la vie quotidienne de nos concitoyens : agriculteurs confrontés à la sécheresse, jeunes aspirant à des emplois qualifiés, collectivités locales en quête d'autonomie et d'efficacité.

La rareté de ces sujets dans les débats publics s'explique en partie par la complexité qu'ils impliquent et par le manque de formats adaptés pour les rendre accessibles et débattus collectivement. Mais elle révèle aussi une opportunité manquée : celle de renforcer le lien entre élus et électeurs, non seulement par des échanges d'opinions, mais par une co-construction de projets.

Une communication politique à réinventer

La communication politique béninoise gagnerait à s'ouvrir à d'autres formes d'expression, à d'autres formats, plus pédagogiques et participatifs. Il s'agirait de décentraliser l'information, de multiplier les rencontres de proximité, de traduire les

enjeux complexes en langage clair et adapté aux différents publics, notamment dans les langues nationales.

Cette démarche nécessiterait aussi une évolution des mentalités politiques, un passage du « *discours de combat* » au « **discours de projet** », qui dépasse les affrontements stériles et donne aux citoyens des clés pour comprendre, s'approprier et participer au changement.

Le rôle potentiel des médias locaux

Dans cette perspective, les médias locaux pourraient jouer un rôle fondamental. Conscients des limites du débat politique classique, ils pourraient s'employer à diversifier leurs contenus et formats : émissions en langues nationales, podcasts thématiques, documentaires de vulgarisation, débats publics ancrés dans les territoires.

Ils pourraient également offrir davantage de tribunes à des voix nouvelles : experts locaux, jeunes, femmes, professionnels de l'environnement, porteurs d'innovation pour inciter les partis politiques à élargir leur discours, à détailler leurs projets, à sortir du cadre strictement partisan.

Une telle évolution contribuerait à créer un environnement médiatique plus stimulant et plus exigeant, dans lequel les formations politiques seraient naturellement poussées à s'exprimer autrement, sur des sujets de fond, en lien avec les préoccupations réelles des citoyens.

Vers une démocratie plus riche et inclusive

Une démocratie solide ne se mesure pas uniquement à la tenue des élections ou à la compétition entre partis. Elle se nourrit de la qualité du débat public, de la diversité des idées exprimées, de la capacité collective à s'engager sur des projets d'avenir.

En élargissant le spectre des sujets abordés dans l'espace public, en renforçant la participation de tous les acteurs sociaux, et en valorisant une parole politique plus responsable et pédagogique, le Bénin aurait l'opportunité de construire une démocratie plus mature, capable de relever les défis complexes du XXI^e siècle.

Moins de clashes, plus d'idées : c'est sans doute ce que la politique béninoise ne dit pas encore, mais que la société, les médias, et les professionnels de la communication interculturelle pourraient l'aider à dire autrement et mieux.

Face aux enjeux planétaires et locaux, à la jeunesse avide d'innovation, aux populations en quête de justice sociale et environnementale, il est temps d'inventer un nouvel espace de parole politique, inclusif, formateur et porteur d'espoir.